



Sevran, future terre de surfeurs ?

Laquiner la vague sera peut-être possible en Ile-de-France en 2023. Un protocole pour l'achat des terrains va être signé demain avec Grand Paris Aménagement.



PAR CAROLE STERLÉ

FERMONS LES YEUX un instant pour imaginer. Cheminer entre les plages et les piscines, un skatepark à gauche, une scène de concert à droite, avec des plans d'eau, du wakeboard et des vagues pour le surf. Hawaï est loin, mais Sevran est tout près. A quelques minutes de l'aéroport de Roissy mais aussi de Paris ou de La Défense, cette ville de 50 000 âmes située en Seine-Saint-Denis – avec ses deux gares du supermétro – fait son chemin pour devenir le temple de la glisse urbaine aquatique en 2023. Un protocole va être signé demain en vue de l'achat des terrains.

Ce projet de « La Vague » a été lauréat du projet Inventions la Métropole du Grand Paris l'an dernier. Quelque 420 candidats et 51 projets retenus. Au programme à Sevran, une base de loisirs nautiques sur les 32 ha du quartier Montceux, huit cents logements et cette « vague » inédite avec ses mille vagues à l'heure créées grâce à une gestion écologi-

que de l'eau. Surfer trente minutes reviendrait, au niveau de l'effort, à une sortie de trois ou quatre heures en mer.

« L'Ile-de-France est le plus grand bassin de surfeurs, avec 30 000 licenciés », insiste Patrice Martin, douze fois champion du monde français de ski nautique (de 1979 à 2001) et actuel président de la Fédération de ski nautique et de wakeboard. Il est convaincu que la glisse a un bel avenir dans une ville aussi jeune que Sevran, où 45 % des habitants ont moins de 30 ans, et 25 % ont moins de 15 ans.

Tous les artisans du projet de la première heure se sont retrouvés vendredi au Salon nautique de la porte de Versailles, à Paris, pour exposer le projet : les responsables du promoteur Linkcity (filiale de Bouygues) ; Stéphane Gatignon, ancien maire écologiste de Sevran et toujours conseiller municipal qui continue de défendre le projet Sevran Terre d'Eaux, Patrice Martin... Ne manquaient que la Fédération française de surf ; Crescendo, l'autre promoteur ; et Wavegarden, le concepteur de la vague situé au Pays basque espagnol.

30 000

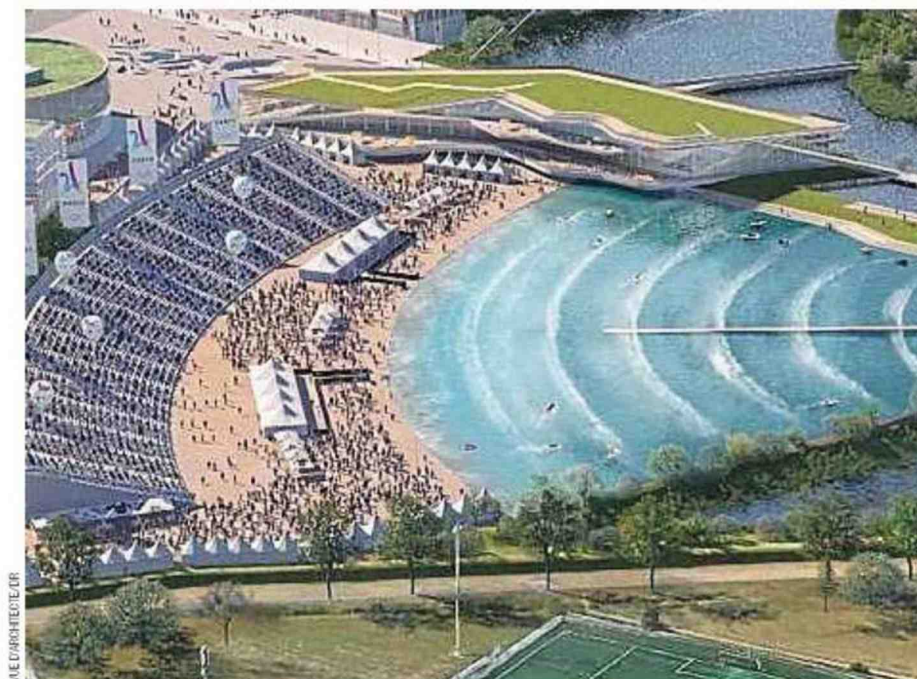
licenciés en Ile-de-France, ce qui fait de la région le plus grand bassin de surfeurs

« C'est un truc de dingue ! », s'exclame Stéphane Gatignon, des étoiles dans les yeux en évoquant cette vague qu'il a pu tester il y a quelques mois. « Melbourne, Malaga, São Paulo, Londres... Une vingtaine de projets sont en cours et pourraient se développer dans les cinq prochaines années », explique Numa Mieli, directeur du programme Sevran Terre d'Eaux à Linkcity.

Un projet estimé à 250 M€

L'expérience du Pays de Galles est regardée de près. Le projet global est estimé à 250 M€, dont 65 M€ pour les infrastructures sportives et les aménagements du parc. Les équipements sportifs (plusieurs bassins pour les activités aquatiques) devraient être financés par des fonds privés en majorité et la Caisse des dépôts.

Le tour de table des sociétés d'investissement pour les infrastructures est en train d'être bouclé, assure le promoteur. Le conseil d'administration de Grand Paris Aménagement devrait délibérer en mars pour la création de la totalité de la ZAC (NDLR : zone d'aménagement concerté), confirme Thierry Lajoie, son PDG. Les promoteurs espèrent pouvoir démarrer les travaux en 2020 pour une livraison mi 2023, soit un an avant les Jeux olympiques et paralympiques en France.



Le projet Sevrans-Therres d'Eaux, lauréat du projet Inventons la Métropole du Grand Paris, inclut un plan de surf avec mille vagues à l'heure.